

comme ceci, fais comme cela ; voyons, avanceras-tu, poltron ? Lui, debout, les bras ouverts, le cou tendu et tout troublé par la peur de choir en si grande compagnie, n'osait et ne pouvait se mettre en route. On l'excite, on le pousse, mais les perfides lames d'acier tournent sous les talons, l'une part en avant quand l'autre fait en arrière, le péril devient imminent, les badauds ne se sentent pas d'aise. Il crie, il demande grâce, il est prêt à pleurer. Inutiles efforts. Eh ! mon ami, n'es-tu pas trop heureux d'amuser un instant ce beau troupeau d'oisifs ? Bon ! voici qu'on le pousse de nouveau. — Regardez-le qui chancelle. Il va tomber. — Il ne tombera pas. Si, non ; pas encore. — Vraiment, on dirait qu'il gagne de l'aplomb. Mais voyez donc, il commence à filer. Courage ! bravo, bravo ! Pardieu, ceci est un peu fort ! quelle grâce et quelle légèreté ! Il fend l'air comme une hirondelle, et se balance comme un cygne. Est-ce donc bien le même petit drôle qui était là tout-à-l'heure ? — Le même, absolument. — En ce cas, c'est nous qui sommes joués. Croirait-on qu'il se trouvât là des hommes assez spirituels pour s'offenser de cette licence inouïe ? — Se moquer ainsi du public ! disaient-ils ; mais le public enchanté saluait les prouesses du malicieux enfant d'acclamations retentissantes. Quand ses évolutions le ramenaient près de la chaussée, les cavaliers agitaient leurs chapeaux, les femmes leurs mouchoirs ; nul n'avait jamais rien vu de pareil. Ce n'était plus, selon la méthode pratiquée jusqu'alors, ces courses insipides, pendant lesquelles le patineur vulgaire traîne péniblement deux pieds lourds attachés à deux jambes rebelles ; ce n'était pas non plus le monotone dandinement des merveilleux du jour, mais bien une gymnastique gracieuse en même temps que forte, pleine d'effets imprévus et des heureuses témérités de la jeunesse. Tantôt il se plaisait à varier, croiser, entremêler à l'infini d'élégantes spirales, semblable à ces légers levriers qui décrivent, dans les emportements de